

LE JAZZ ou L'HEUREUX ENFANT D'UNE

HISTOIRE BIEN TRISTE

L'utilisation du mot « jazz », pour désigner cette musique , apparait au début du XXème siècle . Mais cette musique est beaucoup plus ancienne ...

Un peu d'histoire : la naissance du jazz ne peut se dissocier d'un fait « douloureux et peu glorieux » de l'histoire des Etats-Unis , **l'esclavage des noirs** . Dès le XVIIème siècle , les Noirs d'Afrique sont emmenés de force en Amérique (bassin du Mississipi), par bateaux , dans des conditions lamentables; pour travailler comme esclaves dans les grandes plantations de coton tenues par les maîtres blancs .

Etre esclave , c'est : travailler durement sans salaire , ne pas avoir le droit de quitter son maître , ne pas être libre , obéir aveuglément , se taire , ne pas dire ce qu'on pense , ne rien posséder, ne pas témoigner en justice , ne pas lire , ne pas écrire ...

Le jazz est un magnifique exemple de folklore créé par les esclaves pour satisfaire leur besoin d'expression et de liberté ... Il est né « grâce ou à cause de » la rencontre et du choc des traditions et cultures noires et blanches qui vont se mélanger.

Pendant l'esclavage , les noirs se sont vus interdire la pratique de leur religion , les blancs les convertissent au protestantisme en exigeant leur présence dans l'Eglise afin qu'ils apprennent les **cantiques** (hymnes religieux protestants) que les noirs ont chanté avec leurs propres habitudes musicales . Cela a donné naissance au **negro-spiritual** (première expression du jazz).

Extrait 1 : le negro-spiritual « Go down Moses » par Louis ARMSTRONG (trompettiste et chef d'orchestre noir né en 1901 et mort en 1971) . Cette musique a été reprise par le chanteur français Claude NOUGARO sous le titre « Armstrong ».

<https://www.youtube.com/watch?v=vf6jBP4YXwo>

Les paroles contiennent des mots religieux : Moses (Moïse) , Israel in Egypt Land .

<http://www.lutheran-hymnal.com/lyrics/hs825.htm> (paroles)

Après une introduction lente , purement vocale (chœur mixte), un piano introduit la mélodie (discret accompagnement de batterie).

Un dialogue s'établit entre une voix d'homme grave et rauque (celle de L. Armstrong) et le petit chœur mixte qui finit le texte « let my people go » des couplets ; ou bien qui répète des mots « go down , Moses , way » après le chanteur, sur les refrains, pour insister.

Ensuite ; on entend un passage instrumental dans lequel la trompette est mise en valeur (c'est L. Armstrong qui joue) : **c'est un solo ou chorus** . Un petit orchestre accompagne .

La musique ralentit pour finir sur la trompette dans l'aigu .

Petite précision : le timbre rauque et éraillé de la voix de L. Armstrong est lié à un œdème et à une hypertrophie de son système vocal , problème aggravé par la pratique de la trompette.

Le negro – spiritual se prolongera avec le **chant Gospel** .

L'esclavage est aboli par le président Abraham LINCOLN ; en 1963 ; à la fin de la guerre de Sécession. Apparaît très vite alors la ségrégation , et le Ku Klux Klan. La musique « noire » évolue et se diversifie .

LE BLUES = expression de la tristesse

Généralités : le blues est à la fois un genre de jazz , vocal et instrumental mais c'est aussi une manière de jouer et de chanter ; un mode d'expression . « to have the blues » signifie « avoir le cafard » et « to play with the blues » signifie « jouer avec tristesse » . En effet, dès la fin du XIXème siècle , les Noirs ont exprimé les difficultés de la vie quotidienne à travers le blues . Il y aura d'abord le blues « rural » par les work-songs(chants de travail) ; puis le blues « urbain » car après la seconde guerre mondiale , les Noirs partent travailler dans les usines en ville(Chicago , Détroit) mais ils occupent des postes difficiles et souvent mal payés .. Les blues parlent du racisme , de la ségrégation ,des ghettos , de la pauvreté, de la fatalité ; des luttes sociales , de la déception amoureuse ...

Extraits musicaux 2 et 3 : le blues vocal et le blues instrumental

2 / Thinking blues de Bessie SMITH (vocal accompagné)

<https://www.youtube.com/watch?v=MzLri6gt5ig>

3 /Jeep's blues de Duke Ellington (instrumental)

<https://www.youtube.com/watch?v=9LHMNk8DgA>

Points communs aux 2 musiques ; éléments caractéristiques du blues : le tempo est assez lent ; l'expression est triste , mélancolique, pesante ; les parties mélodiques se « traînent » avec des « vagues » .

A / **Thinking blues** : blues vocal par Bessie Smith (1894-1937) surnommée l'impératrice du blues. Après une introduction aux trompettes avec sourdine discrètement accompagné du piano , la voix de Bessie est mise en valeur par un accompagnement très sobre au piano, d'intensité faible . La trompette n'intervient qu'à la fin de chaque phrase de la chanteuse comme pour commenter ce qu'elle dit . La voix est puissante , pas très haute (alto) , le timbre est particulier , caractéristique des chanteuses noires . Impression qu'elle traîne sa voix , elle ne passe pas d'une note à l'autre de manière franche mais en faisant des « vagues » .

B / **Jeep's blues** : blues instrumental de Duke Ellington (1899-1974) , pianiste , compositeur et chef d'orchestre noir .

On entend le grand orchestre de D. Ellington , avec de nombreux cuivres (trompettes ...) des saxophones, une batterie , un piano . Il y a plusieurs **improvisations au saxophone alto** : la deuxième est très longue et entrecoupée par l'orchestre . Le son du saxophone est très chaud , avec beaucoup de **vibrato(impression que le son vit, comme un battement de cœur)**. Comme Bessie Smith, les sons font des vagues... Tout se traîne ...

FILM : Crossroads (le chemin de la gloire)

Film américain sorti en 1986 de Walter HILL .

Comment le vieil homme noir(Willie BROWN) s'y prend -il pour transmettre le blues au jeune homme blanc (Eugène MARTONE) ?

1/ en lui faisant prendre conscience que le blues ne s'apprend pas de manière théorique sur des partitions ou dans un cours , mais sur le terrain ...

2/en l'emmenant au Mississipi , berceau musical du blues.

3/ en le confrontant à la dure réalité de la vie quotidienne (la misère , la vie sur les routes , le racisme , le vol , l'injustice ...)

4/ en étant dur et sévère , parfois méprisant , en étant très avare de compliments .

5/ en cherchant à lui faire comprendre que le blues s'exprime par rapport à l'expérience humaine ; qu'il vient du cœur , qu'il est l'expression de la tristesse et de la douleur qu'on

peut ressentir . (exemple : Eugène invente un magnifique blues suite à la douleur qu'il ressent au départ et à la séparation de son amoureuse)

LE RAGTIME = jazz plus « festif »

EXTRAIT 4 : Felicity rag de Scott JOPLIN (1868-1917), compositeur et pianiste noir.

<https://www.youtube.com/watch?v=aMdJOb6fBoo>

C'est une musique au **tempo modéré** , mais **avec des rythmes rapides** . Elle est jouée au piano **solo** , et sans accompagnement instrumental (**a capella**). La construction du ragtime est simple ; les phrases sont répétées : AAAA BBBB CCCC transition AAAA , il est donc facile de retenir cette musique .

La main gauche joue la **pulsation** ou les temps de manière très marquée dans le **registre grave** main droite réalise la **mélodie** dans l'aigu ; sur des rythmes **syncopés** (procédé dans lequel une note est jouée **entre 2 temps**).

Le ragtime a un caractère plutôt festif , enjoué , joyeux, répétitive . Il est un bel exemple du mélange des traditions noires et blanches car il a été influencé par les marches militaires , les danses (polkas) des blancs.

LA MUSIQUE POUR ORCHESTRE

Les orchestres de Jazz vont se développer progressivement ; d'abord à la Nouvelle-Orléans (petits effectifs) , puis dans les grandes villes comme New-York ou Chicago avec de plus grands orchestres (majoritairement des cuivres , saxophones , batterie , piano , guitare) que l'on appelle des big – bands.

EXTRAIT 5 : King' march de Glenn Miller (1904-1944) , tromboniste et chef d'orchestre américain (blanc) <https://www.youtube.com/watch?v=obFgMQi5o6I>

1/ l'effectif instrumental : big-band composé de cuivres (trompettes et trombones) , de saxophones alto et ténor (vents , bois) , d'une batterie , d'un piano , d'une guitare basse .

2/ Mise en valeur de certains instruments par :

a/ des **chorus**(=solos) avec des **improvisations** : dans la partie centrale , il y a une improvisation au saxophone ténor (plus grand et plus grave que l'alto) .

b/un **duo** (trompette /trombone) , **a capella** (sans accompagnement)

3/ tutti (tout l'orchestre) ; à la fin , grandiose , brillant , d'intensité très forte

L'IMPROVISATION : c'est une des raisons d'être du jazz . Elle consiste à mettre en valeur l'instrumentiste et son instrument . Le musicien improvisateur crée , invente , compose et produit une mélodie spontanée , sans partition écrite au préalable . Il s'appuie cependant sur des bases prévues à l'avance pour être « en harmonie » avec les autres musiciens de l'orchestre : d'ordre architectural , rythmique , mélodique , harmonique (grille d'accords).

L'improvisation nécessite donc de posséder de bonnes connaissances en théorie musicale et une très bonne maîtrise de son instrument .

Le jazz a toujours continué à évoluer vers d'autres styles : le be-bop ; le hard-bop ; le free – jazz ; le jazz-rock ...

Le blues... et le jazz sont à l'origine des nouveaux styles musicaux du XXème siècle : **voir dans le cahier de musique les illustrations pages D et E (l'arbre aux nombreuses ramifications , des racines du blues vers de nouveaux styles musicaux) + pages C,F,G,H .**

Les premiers grands rockers ; Jerry Lee Lewis , Elvis Presley se sont inspirés du blues et de la musique des noirs ... Un certain Johnny Halliday , aussi ...

Quelques lectures :

La Case de l'Oncle Tom

Racines

Films :

Crossroads

Bird (vie du saxophoniste Charlie Parker)

Sister act (gospel arrangé pour le film) <https://www.youtube.com/watch?v=VPpd-6X3tEo>

Musiques de :

Louis Armstrong / Dizzy Gillespie / Miles Davis / Charlie Parker / Sidney Bechet / Duke Ellington / Lester Young / Johnn Coltrane / Benny Goodman / Stéphane Grapelli / Sarah Vaughan / Ella Fitzgerald

